

Prognathisme 2019.

C'est une photographe, du Sud Ouest, si belle que je l'ai abordé, puis, sur facebook, elle a fait le premier pas, pour me parler. Je l'ai rencontré en 2016 dans le métro de la ligne 1 à Paris, là j'ai fait le premier pas, une fois de plus. Jamais j'aurais imaginé, qu'elle aurait pu me dire sur messenger, au bout de cinq minutes environs, une phrase qui me traumatise encore "T'es gentil, mais t'es chiant". Ce "t'es", répété en double ; cette rhétorique, comme celle de ses "simulacres" de photographe. Je sais que son visage montre une certaine dureté, des yeux un peu abrités, sous un épais matelas de cuir.

Chez elle, comme si une coupure d'insensibilité surgie ici, et là, subitement, mais depuis une dominante ostéo – musculaire lourde mésoblaste et ectoblaste pour ce qu'il y a d'abstraction dans le minimalisme de son art. Elle est d'une silhouette presque massive et grande, mais elle est très belle, c'est vrai. Enfin, la beauté est pour chacun jusqu'au contraire, la laideur. Ses regards sont un peu abrités par un avancement d'un plis de la chair au dessus de l'oeil.

Comme si une coupure était là entre "l'acte" et "la pensée", comme chez les sociopathes. Elle se permit de me "juger "d'une telle concrétion, sans autre formes de procès, de rattrapage, me zappant comme sur un menu plastifié poussiéreux. "T'es gentil, mais t'es chiant" ; quel impacte aurait elle pu se demander sur un Artiste ? Sur un homme vraiment sensible ? Quelle agressivité ! Se débarrasser d'un Autre par une canette, celle qui fut consommée, sans autre forme de procès. J'aurais quelques mots à lui dire à cette photographe des simulacres . "Pourquoi , tu me dis ça ?" ; "Pourquoi ?" ; dirait un enfant en moi même. Il ne dirais pas "Comment tu peux me dire ça, toi qui me connait pas?" Non, cela ne pas plus vite, c'est en apparence plus simple, mais pas pour le regard d'un enfant.

À cet enfant que je fus, on lui aurait dit cela “T’es gentil, mais t’es chiant” avec le même sérieux proportionné, d’un ton adulte en un ton d’enfant à enfant, si cette photographie des simulacres était un enfant. Mais notre écart d’âge entre elle et moi est telle, que, lorsque je pratiquais le bodyboard, elle faisait des châteaux de sable, à Hossegor, elle aussi qui est du Sud Ouest. Je l’ai peut être croisé, moi, courant à l’eau, elle restant engoncée dans le sable à s’obstiner à perfectionner sa forteresse. Je ne dis pas qu’elle est une sociopathe, mais que son visage, que je ne vous montrerais pas ici, montre une coupure entre pensée et action, entre pensée et application, entre pensée et acte. Un manque de subjectivité sur son visage à l’étage mental, n’a rien du tout à voir avec des lignes en sinusoïdales, arabesques, d’une vibration d’ailes de nez très fine, d’un nez très fin concave retroussé, et des lèvres sinueuses et charnues. Non, ses pommettes saillantes, sont celles d’une dominante d’appareil respiratoire, donc d’un étage dominant de l’affectif – sentimentaliste pourtant. Son élément est l’Air, il lui faut du vaste, de l’espace, loin de la foule, dans des endroits désertés, ou abrités du vacarmes, des chaussées pégeuses de glaces italiennes dégoulinantes. “T’es gentil, mais t’es chiant”.

Je m’en souviens encore en 2019, voyez vous. N’est ce pas en fin de compte proportionnel ? Je veux dire, cette concrétion d’agressivité, par la rhétorique du jugement qui boucle la phase d’observation et de compréhension, n’est elle pas si arride qu’on ne puisse, par tant de concentré, à ne jamais évacuer un tel assemblage de signifiants ? J’ai écrit qu’il faut partager quinze jours dans le quotidien de quelqu’un pour un peu le connaître. C’est faux. Alors faudrait il passer dix ans, pour le connaître ? C’est faux. Il faudrait passer toute une vie ? C’est faux, non il faut juste avoir su l’écouter. Dans le moment présent, aussi bien dans son élan vital de joie, d’enthousiasme, que dans des aspirations d’angoisses, voir de crises phobiques et d’angoisses.

Si vous souhaitez visualiser l'intégralité de ce texte il vous suffit de m'en faire la demande par le biais du formulaire de contact